

Câbles et cordages

Forte demande. Prix très fermes.

Nous cotons:

Best Manilla	base lb.	0.00	0.15½
British Manilla	base lb.	0.00	0.12
Sisal	base lb.	0.00	0.10½
L'athyrn simple	base lb.	0.00	0.10
L'athyrn double	base lb.	0.00	0.10½
Jute	base lb.	0.00	0.09
Coton	base lb.	0.00	0.21
Cordes à châssis	base lb.	0.00	0.30

FERRAILLES

Nous cotons:

Cuivre fort	0.00	4.18½
Cuivre mince ou fonds en cuivre	0.00	0.16½
Laiton rouge fort	0.00	0.16½
Laiton jaune fort	0.00	0.14½
Laiton mince	0.00	0.10½
Plomb	0.00	0.04
Zinc	0.00	0.04½
tonne.		
Fer forgé No 1	0.00	14.00
Fer forgé No 2	6.00	8.00
Fer fondu et débris de machines	16.50	18.00
Plaques de poêles	13.00	14.00
Fontes et aciers malléables	0.00	8.00
La lb.		
Vieilles claques	0.00	0.09
Chiffons de la campagne, les 100 lbs.	\$1. à \$1.25	



NOTES

M. Zot. Trudel, architecte, prépare les plans et devis pour un cottage, que M. J. R. Cloutier fera ériger à Maison-neuve.

M. Dalbé Viau, architecte, prépare les plans et devis pour 3 maisons formant 9 logements, que M. Oscar Brunet fera ériger sur l'avenue Desjardins, à Maison-neuve.

Permis de construire à Montréal

Rue St-Jacques, près de la rue St-Gabriel, une maison formant un restaurant, 32 de front, 34 en arrière x 35, à un étage, en brique; coût probable, \$2,500. Propriétaire, H. H. V. Koell; entrepreneur, Eugène Patenaude [2011].

Ruelle Mathieu, No 381, modifications à une maison; coût probable, \$120. Propriétaire, G. Bohénior [2012].

Rue Dufferin, près de la rue Flewelling, une maison formant un logement, 25 x 43, à un étage, en brique, couverture en gravois; coût probable, \$500. Propriétaire, L. Gittitz [2013].

Dans notre revue du No du 21 décembre dernier sur le calendrier de la maison B. Greening Wire Co., Ltd., nous disions aux marchands qui désiraient se procurer ce calendrier de s'adresser à Hamilton, Ont. C'est par erreur. Hamilton est le siège de la compagnie; c'est là que sont sa manufacture et ses bureaux et que sont tenus ses livres principaux. Mais, depuis un certain nombre d'années, la B. Greening Wire Co. a un bureau et un magasin, 422 rue St-Paul, Montréal, où M. J. H. Hanson, assisté d'un personnel capable, a charge de toutes les affaires de l'est, et toute la correspondance de l'est devrait être adressée à.

POUR RECUPERER LES METAUX FONDUS DANS L'INCENDIE DE SAN-FRANCISCO

Après le grand incendie de San-Francisco, des centaines de tonnes de plomb, de zinc et d'autres métaux, propriété de la Selby Smelting Company, furent trouvées fondues en un bloc compact au pied de la tour à plomb de chasse qui avait été, pendant de nombreuses années, un des édifices culminants de la vieille cité, dit "Scientific American". Le problème de la récupération de ces métaux, d'une valeur de plusieurs centaines de milliers de dollars, était d'une solution difficile. La masse énorme ne pouvait pas être soulevée ni brisée en fragments de dimensions pratiques par des moyens ordinaires. Toutefois on a trouvé une méthode par laquelle on espère récupérer ces métaux précieux.

Après avoir enlevé plusieurs tonnes de briques et de débris, on a pratiqué des tranchées dans l'immense bloc de métal au moyen de l'arc électrique. La couche de métal est épaisse de trois à quatre pieds et couvre la surface entière des ruines de la tour. La chaleur et la lumière produites par le procédé sont intenses, bien qu'on n'emploie que dix volts pour chaque appareil. Les ouvriers employés à pratiquer les tranchées ont les mains et la figure couvertes de grosse toile pour les protéger contre la chaleur et la lumière aveuglante.

De gros blocs ont été découpés dans la masse de métal et on s'attend à ce que le travail tout entier dure tout l'hiver. Il reste encore environ deux cents tonnes de plomb, zinc et étain à récupérer. Ce genre de travail est si peu habituel qu'il est constamment observé par une foule de personnes qui y prennent intérêt. Les blocs de métal ainsi découpés pèsent près d'une tonne chacun.

L'ABRASIN, ARBRE A HUILE ET SES NOMBREUX EMPLOIS

Physiologie de l'abrasin

Dans les parties montagneuses de la Chine méridionale, pousse abondamment à flanc de coteaux, un arbre dont la structure générale, les feuilles et même le fruit rappellent beaucoup le figuier; la fleur, qui s'en éloigne, répand un agréable parfum. Si cet arbre n'avait d'autre but que de réjouir la vue et l'odorat, il mériterait dans les jardins une place privilégiée; mais il a en outre une grande valeur industrielle.

Son fruit donne, par pression, une huile, un vernis naturel dont les usages sont innombrables en Extrême-Orient et que l'Occident aurait sans doute intérêt à adopter.

Cet arbre, dit le "Tour du Monde," c'est l'abrasin, *l'elocococca vernicifera*

des savants, le *wood oil* des Anglais, le *tongtse chou* des Chinois. Peu délicat, préférant cependant la chaleur à l'humidité, toutes les orientations lui sont bonnes; on le sème à l'automne en mettant en terre le fruit à l'endroit même où il doit se développer et produire, sans bouture. Il supporte parfaitement des températures d'hiver analogues à celle du midi de la France. M. Grosjean, ancien membre de la mission lyonnaise, qui l'a étudié longuement sur place, estime que les contrées montagneuses les moins riches de l'Algérie, de la Tunisie et de la Corse lui conviendraient parfaitement.

Il produit à l'âge de quatre ou cinq ans.

Récolte du fruit et mouture des grains

La récolte se fait en septembre-octobre. Le fruit de la grosseur d'une noix est mis en tas pendant quelques jours pour amener un léger échauffement qui amollit la coque; des femmes et des enfants ouvrent cette coque et détachent les graines intérieures; l'écorce sert à la fabrication de la potasse. Les graines sont mises à sécher.

C'est cette graine qu'achète le fabricant. Celui-ci l'étend d'abord à l'air pour lui faire perdre une partie de son humidité, puis il l'étuve. Elle est ensuite broyée, réduite en farine grossière au moulin circulaire à rigole, mise dans une grande marmite en fer, peu profonde, chauffée fortement et constamment remuée avec un bâton pour qu'elle ne se calcine pas. Elle passe une deuxième fois au moulin pour être mise en farine plus fine; chauffée à nouveau, elle est logée dans des cercles en fer avec paille dessus et dessous, et glissée ainsi dans le pressoir.

Les nombreux usages de l'huile d'abrasin

Les applications de l'huile d'abrasin sont très variées. Elle sert à imperméabiliser les étoffes et le papier; elle rend étanches non seulement les paniers en bambou tressé servant au transport des liquides et des poissons, mais encore les jonques et sampans; brûlée, elle donne le meilleur noir de fumée servant à la fabrication de l'encre de Chine; elle sert à l'éclairage. C'est une peinture merveilleuse et durable pour les boiseries chinoises, pour les murs. C'est un beau vernis, que l'on mêle à la fameuse laque, pour lui donner plus de brillant. Avec cette huile, on peint sur verre, on fait de l'encre d'imprimerie; on garantit de la putrescibilité les poutres de constructions; la médecine chinoise s'en sert en applications extérieures. Ce n'est pas tout: on extrait de la potasse de l'enveloppe du fruit et le tourteau est un engrais précieux.